

Conseil Municipal

Le conseil municipal s'est réuni, hier à 17 h. 15, en session extraordinaire, sous la présidence de M. Paul Feuga.

Un Don à l'Université

Dès l'ouverture de la séance, M. le maire s'exprime ainsi :

« Messieurs, hier, c'était mon excellent et fidèle ami Marrot qui donnait à l'Université de Toulouse son domaine de Monlon et les splendides collections qu'il contient. Je me suis fait ici votre interprète pour louer son acte de générosité magnifique et pour lui exprimer les sentiments de gratitude de l'assemblée communale.

« Aujourd'hui, j'ai le devoir, et aussi la très grande joie, d'adresser vos remerciements respectueux et reconnaissants à une autre bienfaitrice de l'Université de Toulouse, à Mme la marquise Arconati Visconti.

« Mme la marquise Arconati Visconti offre à l'Université de notre ville une somme de cinquante mille francs, dont le revenu doit constituer un prix annuel.

« A vrai dire, Messieurs, un tel geste s'il nous émeut, ne peut pas nous surprendre.

« Mme la marquise Arconati-Visconti est la fille de notre illustre compatriote Alphonse Peyrat, dont Toulouse est légitimement fière, et dont elle donnait le nom il y a quelques années, sur ma proposition, à l'une de nos plus belles promenades.

« De son père, Mme Arconati-Visconti a hérité son républicanisme, son goût des lettres et des arts, son dévouement et sa générosité, qualités qui lui ont valu, à Paris, une notoriété faite de respectueuse admiration et de gratitude.

« Mais elle a hérité, de plus, l'amour de la ville où naquit son père. Elle aime Toulouse, où la rattachent les souvenirs les plus chers à son cœur, et dans le geste qu'elle accomplit aujourd'hui, nous devons voir une manifestation de sa piété filiale et de son attachement à notre cité.

« Messieurs, j'ai le très grand honneur de connaître Mme la marquise Arconati-Visconti, et j'ai la certitude que la seule façon dont nous puissions lui faire agréer nos remerciements, c'est de lui dire que nous entretenons avec ferveur le souvenir de son père ; que Toulouse n'oubliera jamais le fils éminent qui, homme politique, polémiste, historien, philosophe, travailla toute sa vie avec un dévouement, une ardeur, une foi exemplaires, pour le triomphe de ses idées et la grandeur de son pays. De tels hommes n'appartiennent pas seulement à leur ville natale : ils appartiennent à la nation, et c'est Paris qui l'en voya siéger au Sénat, dont il devint aussitôt vice-président. Mais sa ville natale lui doit de garder, avec la légitime fierté de lui avoir donné le jour, le culte fidèle de sa mémoire. Elle ne manque pas et ne manquera jamais à cette noble tâche. A titre de remerciement, nous en donnons ici l'assurance formelle à sa fille Mme la marquise Arconati-Visconti. (Applaudissements unanimes).

Ajoutons que c'est par l'intermédiaire de M. Paul Feuga, auquel un chèque de 50.000 francs a été adressé, que le noble vœu de la généreuse donatrice a été rempli.